

Prix de l'hôtel historique de l'année 2020

Chesa Grischuna, Klosters

Un couvreur qui devient hôtelier, un architecte zurichois du mouvement Moderne qui dessine un chalet et des stars de Hollywood qui succèdent aux GIs internés. La «Chesa Grischuna», à Klosters, est une maison hors du commun – aujourd'hui plus encore qu'à l'époque de sa construction.

Des hôtes hollandais permirent au guide de montagne et professeur de ski Hans Guler de construire cet hôtel en 1938. Il mandata l'architecte Hermann Schneider (1887-1950), qui avait déjà transformé une maison de paysans en restaurant pour le Badrutt's Palace à St. Moritz. Sur les fondations massives, Schneider conçut un bâtiment de plusieurs niveaux en madriers, doté d'un angle maçonné dont les fenêtres sont ornées de sgraffites. Un édifice typique du Prättigau, empreint d'une légère touche de l'Engadine, ou tout simplement une «Chesa Grischuna».

L'architecte dessina aussi tout l'aménagement intérieur et les équipements, jusqu'aux rideaux, aux nappes, à la vaisselle et aux cendriers. Tous les travaux du bois et du métal furent confiés à des artisans de la région. Pour les peintures sur crépi et sur bois, des artistes furent engagés. Lors de la transformation de la Chesa Veglia à St. Moritz, Schneider s'était déjà adjoint les services d'Alois Carigiet. Il fit à nouveau appel à lui pour Klosters ainsi qu'à Hans Schöllhorn et Ludwig Bär. Les quelques aménagements effectués par la suite – avec l'extension du bar et l'aménagement d'un jeu de boules en 1961 – sont de la même veine: Alois Carigiet et son frère Zarli ont peint ensemble le jeu de boules.

Avec sa femme, Hans Guler a dirigé l'hôtel jusqu'à sa mort en 1991. Depuis, l'exploitation a été reprise par sa fille et une directrice de longue date. Durant toute sa vie, l'hôtelier a tenu à ce que rien ne soit modifié et ce vœu a été respecté jusqu'à présent. Des chaises sont reproduites tout exprès, des tissus imprimés à la main, la vaisselle est fabriquée en exclusivité par Villeroy & Boch. La division des chambres a été parfois légèrement revue: des petites pièces ont été réunies en une seule chambre plus vaste avec salle de bain. En revanche, les revêtements historiques ont été intégralement préservés, de même que les lits datant de 1938. De nouvelles tapisseries, conformes aux dessins originaux, ont été posées.

Le bâtiment a acquis une jolie patine et apporte une touche bienvenue au milieu des nouvelles bâtisses qui se sont multipliées dans les Alpes. Les portes et les fenêtres méritent que l'on s'y arrête puisqu'elles ont été préservées dans leur état original. L'escalier est légèrement de guingois et il craque, il n'y a jamais eu d'ascenseur. Il est rare qu'un établissement trois étoiles supérieur tolère consciemment de tels inconvénients. Mais la Chesa Grischuna les compense par un service authentique et très personnalisé. Elle offre un concept hôtelier cohérent, marque aussi des points par sa cuisine succulente et attire aujourd'hui encore des célébrités mais aussi des hôtes du village.

Le prix distingue un hôtel qui, dans la période de bouleversement de la fin des années 1930, a été conçu sciemment dans un style rétro Heimastil et préfigure ainsi le «Dörfli» de l'Exposition nationale de 1939. Il distingue une œuvre d'art globale, dont le design a été pensé de l'architecture jusqu'aux accessoires, et à laquelle des artistes renommés ont apporté leur contribution. Et il distingue en particulier le soin et l'amour sans faille apportés à l'entretien et à l'exploitation de cette maison et de ce concept hôtelier sur deux générations et durant 80 ans. Un engagement qui permet aux visiteurs de plonger aujourd'hui dans un univers unique.

Auteur-e-s: Moritz Flury-Rova, Saint-Gall / Dominique Wandeler, Berne – jury@icomos.ch